

# PERSONNEL DES USINES DE PLANÈZE

L. MARBOT & Cie. — Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

## Ce que font nos amis Anglais

Depuis l'année 1939, la France a vécu en vase clos. Les seuls contacts que nous avions avec les pays voisins n'étaient guère à notre avantage, hélas !, car nos ennemis seuls entretenaient avec nous des relations commerciales, et quelles relations !

La Paix, enfin, parmi les bienfaits qu'elle nous apporte, nous donne la possibilité de voyager.

C'est ainsi que je me suis rendu, ces jours derniers, en Angleterre pour y constater les conditions de travail et tirer la leçon d'une comparaison des plus intéressantes avec notre propre situation.

L'Angleterre, elle, n'a pas connu l'infâme occupation allemande ni la terreur nazie, a néanmoins souffert cruellement de la guerre.

Les bombardements allemands, lors de la campagne d'Angleterre, dans les derniers mois de 1940, ont causé dans de nombreuses villes, et particulièrement à Londres, des dégâts incalculables.

Pendant toutes les années de guerre, les raids aériens ont été ininterrompus sur les côtes, la capitale et les centres importants. En 1944, les V-1 et les V-2 ont infligé aux Anglais une épreuve morale exténuante, ces monstrueux engins arrivant à la vitesse du son, tombaient n'importe où, à toute heure, sans qu'aucune détection ne fût possible. A tout instant, de jour et de nuit, sans qu'aucun indice ait pu en révéler l'approche, le bolide explosait, tantôt ici, tantôt là, causant d'immenses dégâts et de nombreuses victimes surprises soit en plein travail ou pendant leur sommeil.

Maintenant les ruines ont été enlevées, les Londoniens n'ont plus le spectacle désolant autour d'eux d'immeubles effondrés, mais il sévit une crise de logement aiguë qui rend la vie très dure à de nombreux sinistrés.

Nous avons souvent tendance en FRANCE à penser que nous avons spécialement à souffrir d'un ravitaillement difficile. Savez-vous qu'en Angleterre, presque toutes les denrées de consommation courante sont rationnées. Toutefois, grâce à leur ardent patriotisme et à leur admirable discipline, les Anglais ayant su juguler le marché noir, tout coupon de rationnement est régulièrement honoré et chacun est assuré de recevoir à tout moment ce à quoi il a droit.

Il en va autrement pour les marchandises libres, telles que le thé, indispensable à tout Anglais, de même que pour les cigarettes, difficiles à trouver dans les sortes courantes ; les allumettes sont absolument inobtainables ; les pierres à briquet sont presque aussi difficiles à acheter qu'en France.

Toutefois, aucune matière, même rare, ne donne lieu à des opérations irrégulières. Ou le fournisseur les vend au prix régulier s'il les possède, ou il répond simplement qu'il n'en a pas.

Depuis quelques jours, le gouvernement anglais ayant décidé de supprimer 50 % de la production de bière, la plupart des bars ne sont pas capables d'en servir ; le whisky est également rare.

Dans l'usine amis que j'ai eu le plaisir de visiter, j'ai

## CARNET ROSE

Monsieur EDOUARD, Directeur de l'Usine, et Madame, ont le plaisir d'annoncer l'heureuse naissance de leur quatrième fils YVES, et remercient tout le personnel de l'Usine et les amis des nombreuses marques de sympathie manifestées à leur égard à cette occasion.

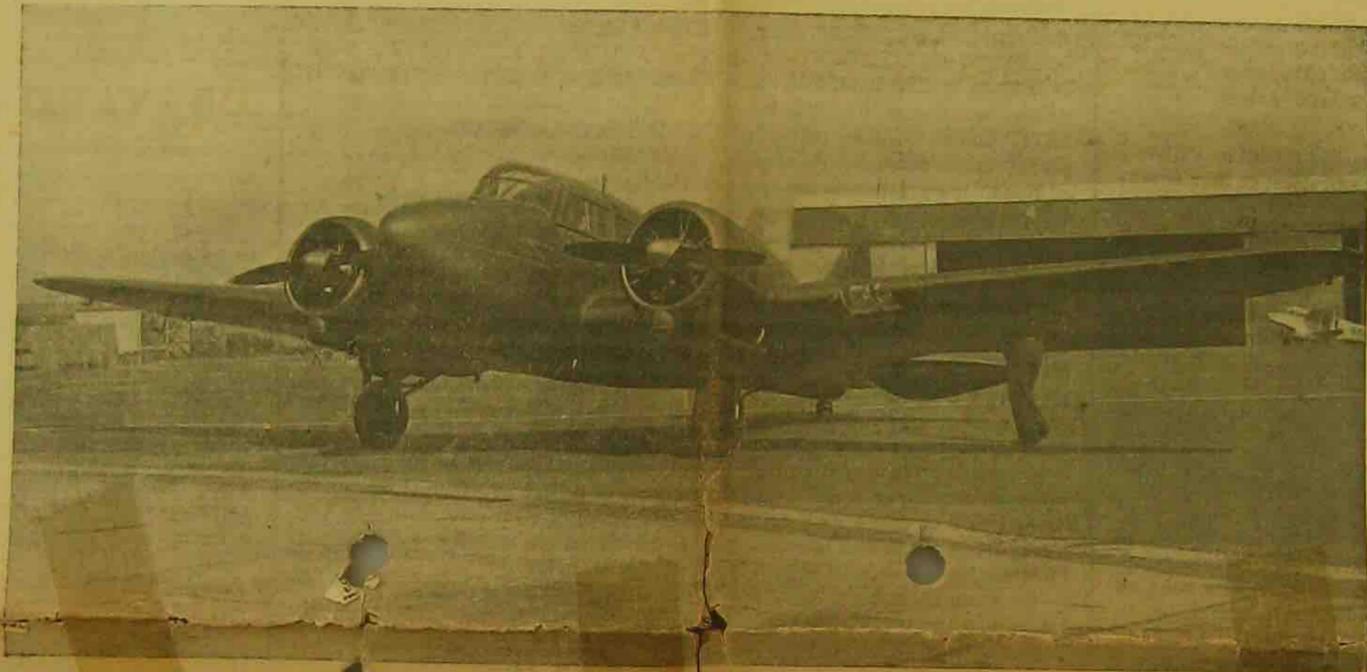
## Prochaine élection des Délégués

Nous allons procéder prochainement à l'élection des délégués du personnel. Ils seront élus d'une part, par les ouvriers et employés, et d'autre part, par les chefs de service, agents de maîtrise et assimilés au nombre de 9 titulaires et 9 suppléants. Les listes seront établies par

les organisations syndicales les plus représentatives pour chaque catégorie de personnel.

L'élection des délégués peut être opérée entre trois tours de scrutin. Au premier tour, le vote est fait sur le nom des candidats présentés par les organisations syndicales.

Si ces candidats n'obtiennent pas la majorité absolue, il est procédé à un 2<sup>ème</sup> tour dans les mêmes conditions, sur les mêmes candidats. Si à ce 2<sup>ème</sup> tour, les candidats n'ont



## SUIVONS LE PROGRÈS

Notre organisation met à la disposition du personnel ce bel avion Airspeed "Consul" pour les déplacements à l'étranger, soit pour affaires ou pour convenances personnelles.

Cet appareil, qui est donc un peu le nôtre, transporte un équipage de deux personnes et cinq passagers. Qui d'entre nous n'enviera ceux qui seront appelés à l'utiliser ?

constaté un ordre et une grande discipline sans contrainte. La majeure partie du personnel, même aux chaînes de fabrication de chaussures, consiste en femmes et jeunes filles. L'Angleterre manque de main-d'œuvre masculine car beaucoup de soldats ne sont pas encore démobilisés. De nombreuses machines sont donc tenues par des femmes.

Nos amis sont arrivés à une perfection de travail devant laquelle nous devons nous incliner et, particulièrement, nous devons souligner que la propreté et le fini des articles, qu'ils présentent, doivent être pour nous un but vers lequel il nous faut tendre nos efforts.

Dans les ateliers que nous avons visités, chacun est à sa place, il n'y a pas de personnel superflu et le travail paraît se faire sans à-coup.

Ne croyez cependant pas qu'il n'y ait pas de problèmes d'approvisionnement de matières, car il y a encore une certaine réglementation à la fabrication. Les marchés de matières premières ne sont pas libres et bien des choses manquent encore.

La fabrique de chaussure anglaise réclame par exemple, pour les doublures, des basanes de fabrication française qu'elle utilisait avant-guerre et qui ne peuvent pas encore être exportées de chez nous. Il leur est donc nécessaire d'employer des passeriers de remplacement.

Au cours de mon voyage, j'ai remarqué de la part de nos amis Anglais et également de plusieurs Américains, que j'ai eu l'occasion de rencontrer, une grande confiance dans le relèvement de la France. Nos voisins, qui ont eu l'occasion de se rendre, ces temps derniers, dans notre pays, ont été frappés par les progrès qu'ils constatent à chacun de leur voyage.

Nous devons donc avoir à cet égard également un grand optimisme mais qui ne peut trouver sa justification que si nous apportons nous-mêmes les moyens d'opérer notre redressement, c'est-à-dire si nous faisons tout l'effort que notre Patrie est en droit d'attendre de nous.

Attachons-nous donc à notre travail avec gré, ayons la volonté de toujours faire mieux et ne nous laissons jamais aller au découragement, car il peut suffire seulement d'un instant de faiblesse pour compromettre le résultat non seulement de notre propre effort, mais de ceux des compagnons qui travaillent avec nous.

Sachons que nous ne sommes pas seuls à vivre des

pas obtenu la majorité absolue, il est procédé à un 3<sup>ème</sup> tour. Au 3<sup>ème</sup> tour du scrutin, tout ouvrier, employé ou agent de maîtrise ou cadre peut être candidat même s'il n'appartient à aucune organisation syndicale.

Le résultat définitif des élections n'est obtenu qu'après la nomination des délégués dans tous les ateliers, c'est-à-dire après le 3<sup>ème</sup> tour si celui-ci a été nécessaire.

Les délégués du personnel auront pour mission : De présenter à l'employeur les réclamations qui n'auront pas été satisfaites à propos de classifications professionnelles, hygiène, sécurité et prévoyance sociale.

Les délégués du personnel communiqueront au Comité d'Entreprise déjà existant dans notre Usine, les suggestions et observations du personnel tendant à améliorer le rendement, l'organisation générale de l'Entreprise et le bon fonctionnement de toutes les institutions sociales.

Sont électeurs les salariés des 2 sexes âgés de 18 ans et ayant travaillé au moins 6 mois dans l'Entreprise.

Sont éligibles les électeurs de nationalité française âgés de 21 ans sachant lire et écrire et ayant travaillé dans l'Entreprise sans interruption pendant 12 mois au moins.

Les délégués sont désignés pour la durée d'une année et peuvent être réélus. Sauf circonstance exceptionnelle, les délégués auront le temps nécessaire pour l'exercice de leur fonction. Ces heures leur seront payées comme temps de travail. Ils auront toutes facilités de réunion. Deux jours avant la date où ils devront être reçus par l'employeur ou son représentant, les délégués remettront une note écrite mentionnant l'objet de leur demande. Un registre spécial où sera mentionnée la réponse de la note, sera à la disposition des salariés de l'Établissement pendant un jour ouvrable par quinzaine et en dehors des heures de travail.

Pour bien préciser le rôle des délégués, nous rappelons qu'ils auront à présenter les questions individuellement, intéressant leurs camarades d'atelier.

Le Comité d'Entreprise a pour rôle l'étude des questions d'ordre général concernant la production, le rendement et la vie sociale.

temps difficiles, que d'autres s'imposent courageusement des sacrifices pour hâter le retour à la prospérité.

Adoptons également cette même attitude et avant longtemps nous en serons certainement très largement payés.

M. EDOUARD

## ADAPTATION

Au temps de ma première jeunesse, dans le petit village qui m'a vu grandir, je me souviens que les matins d'hiver, lorsque soufflait la bise du nord et que de mon lit j'entendais les sabots de bois résonner sur la chaussée, j'éprouvais une sensation de bien-être parfait; je ramenaï davantage la couverture sur mon visage et regrettais qu'il y ait classe ces matins-là, ce qui m'empêchait de rester plus longtemps au lit où je me sentais si bien.

L'évocation de ce souvenir lointain me fait revivre une époque bien plus récente: celle des semelles de bois.

Le matin au réveil, que ce soit au village ou à la grande ville, dans le chemin ou dans la rue, le bruit ininterrompu des semelles de bois, loin de me procurer une douce satisfaction comme jadis, m'a laissé songeur et je n'y ai vu que monotonie.

C'est en 1940 après l'exode que cette fabrication prit naissance dans notre pays. Durant 5 années notre Usine en a fabriqué :

|      |                |
|------|----------------|
| 1941 | 94.000 paires  |
| 1942 | 292.000 paires |
| 1943 | 296.000 paires |
| 1944 | 223.000 paires |
| 1945 | 400.000 paires |

Au début ces semelles étaient tantôt d'une seule pièce, tantôt articulées; ce dernier modèle quoique facilitant la marche par sa souplesse n'a pas donné l'usage qu'on en attendait du fait que le gravier, boue ou autres garnissaient les intervalles des lames et empêchaient l'articulation de jouer. Les techniciens se sont donc efforcés d'améliorer la semelle d'une seule pièce ou plutôt la semelle rigide, celle-ci pouvant être composée de plusieurs morceaux - et nous avons connu la semelle compensée dont l'élégance des lignes et les chatoyantes peintures ont fait que nos compagnes l'ont préférée au plus classique Louis XV.

La fin des hostilités nous a fait goûter un assouplissement dans les règlements en vigueur; les matières premières et les cuirs en particulier ont été distribués avec moins de parcimonie ce qui a provoqué l'arrêt de cette production.

Plus d'une centaine d'ouvriers étaient employés dans les différentes branches de cette fabrication dont la suppression brusque nous mettait en demeure de chercher une nouvelle orientation pour éviter le chômage à tous ces camarades.

Nous nous sommes adressés au Ministère de la Reconstruction Nationale (Département Service Constructions Provisoires) avec lequel des marchés importants ont pu être conclus. Il nous a fallu faire diligence pour parer aux premières difficultés. Notre installation, ne correspondant pas aux nécessités nouvelles, a dû être transformée en même temps que s'imposait l'achat de nouvelles machines telles que raboteuses, mortaiseuses, etc. et l'adaptation du personnel à des travaux bien différents, ont créé une période transitoire heureusement plus courte que nous l'avions redoutée.

Nous rentrons donc dans une activité nouvelle où 30 armoires sortent chaque jour des mains de camarades dont la volonté, la conscience professionnelle et la méthode nous laissent l'optimisme suffisant pour tenter de nouvelles et différentes entreprises si le besoin s'en faisait sentir.

SOUR

## Camarades du 400, CONTINUEZ

Continuez à apporter tous vos soins à l'amélioration de votre travail.

Continuez à effectuer un meilleur montage, un meilleur finissage des chaussures.

Nous constatons avec plaisir des progrès dans la qualité de votre travail et nous tenons à le souligner.

Grâce à votre application et à votre conscience professionnelle, à votre désir de prendre une place de 1<sup>er</sup> ordre dans la fabrication des chaussures de France, vous avez déjà obtenu des résultats.

Ne cessez pas vos efforts, vous serez finalement récompensés.

### Sur la Touche

Si tu avais une auto, refuserais-tu de faire périodiquement vérifier et régler les freins ?

Prends autant de soins de ton corps irremplaçable, que d'une mécanique.

Ne manque pas la visite médicale périodique.

L'exercice est plus utile à 40 ans qu'à 20 ans, et plus utile encore à 60 qu'à 40 ans.

D. HECKEL

## CONCOURS de MONTAGE COMPLET

Pour la première fois, nous venons d'organiser un concours de montage complet et donnons ci-dessous la liste nominative des heureux lauréats :

| Travaux                         | Atelier | NOMS            | Points | Prix |
|---------------------------------|---------|-----------------|--------|------|
| Monter sur forme . . . . .      | 421     | DÉVIERS André   | 89     | 300  |
|                                 | 424     | DÉCHENOIX       | 85     | 200  |
| Monter les bouts . . . . .      | 421     | MOURFIN         | 102    | 300  |
|                                 | 423     | MARTEAU         | 89     | 200  |
| Monter les côtés . . . . .      | 423     | Van PUYVELDE    | 77     | 300  |
|                                 | 423     | DÉVIERS Charles | 75     | 200  |
| Monter les emboîtages . . . . . | 421     | BAUDEAU Gilbert | 136    | 300  |
|                                 |         | MAZE Albert     | 119    | 200  |
| Raboter . . . . .               | 421     | QUARTILLES      | 124    | 300  |
|                                 | 424     | COURRET         | 98     | 200  |
| Repasser . . . . .              | 422     | BEAU Louis      | 116    | 300  |
|                                 | 421     | GRAND Léonce    | 88     | 200  |

D'après le règlement, l'atelier 421 ayant totalisé le plus grand nombre de points, une somme de 2000 francs en plus, fut partagée entre MOURFIN, PETIT Louis, LÉGER, BAUDEAU, QUARTILLES et GRAND Léonce composant tout le personnel de montage de cet atelier.

Nous leurs présentons nos sincères félicitations.

Si nous sommes heureux de l'effort et de la volonté qu'ont soutenus les concurrents au cours des 15 journées de l'épreuve, nous croyons de notre devoir d'attirer leur attention sur le but que nous voudrions atteindre dans l'intérêt de tous.

Dans un concours, Camarades, il ne faut pas seulement voir quelques billets comme couronnement de l'effort, pas plus que les félicitations et les paroles d'encouragement de notre Directeur, mais une fierté de vous-mêmes d'avoir amélioré vos connaissances techniques, éduqué votre volonté, assoupli votre conscience professionnelle, en un mot de vous être perfectionnés en éprouvant ainsi une satisfaction à laquelle vous aviez légitimement droit.

Ces concours vous permettent de vous développer et surtout de conserver les gains acquis par la dextérité qui allège la peine que nécessite le travail.

Arriver à un degré de perfection par la volonté, c'est être maître de soi; c'est partant connaître le secret dans le travail où les membres agissent par l'instinct sans secours pénible de certaines facultés.

Ces concours et ceux qui suivront, n'ont d'autre but que de parfaire vos connaissances en vous faisant gravir quelque échelon de plus dans la méthode. Avec toi, vous avez tout à y gagner.

H. FAURE.

## NOTRE FERME

De nombreux camarades de l'Usine ont ignoré jusqu'à ce jour l'existence de notre ferme à La Veysière.

Il faut pour être juste, dire que celle-ci ne faisait rien pour attirer l'attention du personnel. Vivant trop à l'écart de l'activité de l'Entreprise, elle n'apportait pas la somme d'efforts qui était nécessaire. Depuis quelques mois, nous nous sommes attachés à remédier à cet état de choses et avons entrepris des travaux d'aménagement qui nous permettront de travailler d'une façon plus rationnelle, plus agréable pour le personnel agricole qui, voyant qu'on le facilite en allégeant sa tâche redoublera d'activité pour le plus grand bien de notre exploitation.

C'est ainsi que suivant un plan bien étudié nous avons aménagé successivement une écurie, une porcherie munies de deux fosses à purin.

Le premier de ces aménagements, nous permet de placer notre cheptel dans les meilleures conditions d'hygiène, qui sont primordiales pour obtenir des animaux dont nous avons la charge, les meilleurs rendements.

Cette écurie a été installée dans une grange construite dans le style courant du pays et à peine suffisante pour 8 bêtes; après les réparations intérieures nous pourrions loger aisément 20 bêtes ce qui nous permettra, dans les mois à venir, d'augmenter sensiblement notre cheptel laitier et mettre ainsi à la disposition de tous le lait si rare et pourtant si précieux à la vie de nos tout petits.

A l'emplacement de l'ancienne écurie des vaches a été aménagée la porcherie. Cette amélioration a été réalisée sans grands frais, selon des données dictées par la pratique; couloir central, desservant des cases au nombre de 12, pouvant contenir 5 à 6 pensionnaires.

Les auges, donnant sur le couloir, sont munies d'un tablier mobile permettant une distribution rapide des rations. Ici encore tout a été fait pour placer nos futurs pensionnaires avec les meilleurs moyens d'aération, de propreté et surtout de température, trois choses essentielles pour mener à bien l'élevage du porc.

Joignant ces 2 bâtiments, des plates-formes à fumier et des fosses à purin ont été construites, nous procurant, outre l'avantage de tenir nos animaux dans un parfait état de propreté, le moyen de récupérer toutes les déjections, éléments fertilisants de premier ordre pour nos prochaines récoltes.

Il nous reste à construire notre poulailler; l'emplacement en est désigné et les plans sont prêts.

Nous pensons donc, l'an prochain, pouvoir élever en

plus des volailles de consommation, 200 pondeuses qui nous permettront de procurer des œufs parfois si rares, quelquefois introuvables.

Une plantation d'arbres fruitiers donnera l'ombrage nécessaire à ces pondeuses et à nos amis et futurs clients les meilleurs fruits.

Vous avez pu constater quels efforts ont été faits depuis plusieurs semaines pour les légumes; vous avez su apprécier les ventes faites par nos soins à la sortie de l'Usine.

Nous voulons que bientôt, après les produits de nos jardins, vous soyez amenés à savourer les produits de notre basse-cour et de notre verger.

Disons aussi en passant, qu'une installation d'arrosage au jardin nous autorise à voir venir sans inquiétude les sécheresses les plus persistantes.

Amis de Neuvic, qui de puis longtemps avez perdu l'habitude de venir à la Veysière, nous vous demandons de reprendre ce chemin, les samedis de préférence.

Votre visite à notre petite ferme nous remplira de joie. Nous vous y réserverons notre meilleur accueil ainsi que les plus beaux produits de notre basse-cour, de notre jardin et bientôt de notre verger.

Lorsque toutes ces réalisations porteront leurs fruits et que vous pourrez en bénéficier directement, nous en éprouverons suffisamment de satisfaction ce qui sera la meilleure récompense de l'effort accompli. Nous aurons alors une petite ferme souriante que nous saurons rendre toujours plus utile et plus belle.

Nous serons fiers d'avoir ainsi créé un lien durable entre les camarades de la terre, de la ferme et ceux de l'Usine dans l'intérêt de tous.

J. RIBEYROL.

## DOUCHES

Les douches fonctionnent tous les Samedis de 9 heures à 18 heures.

Vous pouvez vous y procurer: dentifrices, brosses à dents, peignes, parfums, etc.

Produits de 1<sup>re</sup> qualité,

à des prix raisonnables.

## TRIBUNE LIBRE

A maintes reprises, nous avons déjà attiré l'attention du personnel sur le fait que les colonnes du Bulletin, sont ouvertes à tous.

Chacun a la possibilité d'exprimer, par la voie de ce journal, ses idées et d'émettre telle ou telle suggestion qu'il peut juger utile de faire, quant à notre travail et à notre vie sociale.

L'accueil le plus hospitalier sera toujours réservé à toutes les idées qui seront exprimées à condition qu'elle n'aient pas de caractère politique, car ce sujet est absolument exclu de notre Bulletin.

Nous ouvrons aujourd'hui cette "Tribune Libre" pour mieux faire comprendre le caractère que nous voulons donner à la publication de ce Bulletin.

La rédaction insiste donc auprès de tous les ouvriers et employés de l'Usine pour qu'ils n'hésitent pas à remettre à M. LESPINASSE, une idée entièrement rédigée, ou simplement qu'ils communiquent en quelques mots, leur pensée, que le rédacteur se fera un plaisir de développer.

Nous souhaitons que ce Bulletin soit un lien aussi vivant que possible entre tous les camarades de l'Usine et comptons sur tous pour y parvenir.

## BAVARDAGES

Comme ce Bulletin en avait déjà parlé, nos braves portiers sont installés dans les anciens bureaux du 770, transformés à cet effet.

Bravant les intempéries, ils peuvent maintenant exercer la surveillance des rentrées et des sorties dans des conditions plus rationnelles et moins pénibles.

C'est donc dans un cadre de confort, de propreté, voire même de coquetterie que nous les retrouvons avec la physionomie qui dénote l'employé sachant allier les rigueurs du service à une ferme bienveillance.

Une indiscretion nous a permis de savoir que la Direction soucieuse de mettre la tenue de nos portiers en harmonie avec les souriants locaux, a décidé que leurs casquettes seraient dotées d'une inscription en lettres d'argent, indiquant la raison sociale de la maison.

Ainsi parés, ils accompliront un engagement dans l'accomplissement de leur tâche qui est parfois ingrate.

IMPORTANT

LE

RI

SOURIA

CHOIX EXC

Du fafiot d

ATTE

EX

Les exam

dates limites d

Sports, être m

Les perfo

MINIMES (13

Lance

Vitesse

Grimpe

Résista

CADETS (15

Hauteu

Lancer

Vitesse

Grimpe

Résista

JUNIORS 17 à 18

Hauteu

Lancer

Vitesse

Grimpe

Résista

SÉNIORS (19 à

Hauteu

Lancer

Vitesse

Grimpe

Résista

VÉTÉRANS (plus d

Hauteu

Lancer

Grimpe

Résista

Pour les différe

L'obtention du

signe spécial dont le

NÉ

Monsieur AUTHIE

dame, de St-Médard-

décès de leur fille ag

pneumonie vient de le

Monsieur DUPONT

Madame DUPONTEIX,

Robertie, nous font par

DUPONT

Mademoiselle FÉLIX

St-Germain-du-Salerno

## LE COIN DU GÉRANT DE NOTRE SUCCURSALE

**IMPORTANT.** - Nouvelle réglementation pour la vente des chaussures enfants et cadets.

LES BONS SONT REMPLACÉS PAR DES TICKETS LETTRES  
Rien n'est encore officiel — Se renseigner à la mairie

**SOURIANTE ET PROPRETTE**  
**ATTRAYANTE ET COQUETTE**  
**QUI EST-CE?...**



CHOIX EXCEPTIONNEL EN TOUTES CATÉGORIES — PRIX IMBATTABLES  
Du fafiot au brodequin ou à la botte industrielle, tout y est à votre disposition.

**ATTENTION.** - Les tickets lettre R<sup>1</sup> et P. R. (ressemelage sur carte prisonniers) sont périmés depuis le 15 juin. Exceptionnellement, nous les accepterons encore cette semaine.

Nous vous rappelons qu'aucun ressemelage ne sera accepté si vous n'avez pas remis vos lettres.

Les vacances approchent...

Comment serez-vous chaussés à la maison, à la campagne, aux champs ?

Ménagez vos chaussures, évitez-vous un ressemelage coûteux et venez choisir vos semelles de bois.

Dessus cuir . . . . . francs 230  
Dessus toile . . . . . " 180

Mais pressez-vous . . . il n'y en aura pas pour tout le monde !!!

Nous vous rappelons que les points textile actuellement valables sont les suivants :

**Carte L.** — Tous les tickets chiffres ainsi que les tickets A. B. C. D. E. G. I. J. K. N. O. ; chacun pour 30 points.

**Carte B.** — Tous les tickets chiffres L<sup>1</sup> ainsi que les tickets lettres A. B. D. ; chacun pour 30 points.

**Carte E.** — Tickets chiffres 1 à 103 ainsi que les tickets lettres D. N. I. pour 30 points chacun.

**Carte H. et F.** — Tickets chiffres 1 à 40. Tickets lettres D. H. I. K. pour 30 points chacun.

**Carte J.** — Tickets chiffres 1 à 103. Tickets lettres D. H. I. pour 30 points chacun.

Il est rappelé que les points de récupération sont périmés sauf les 1.

D'autre part, sachez qu'aucun bon d'achat n'est plus délivré par la mairie.  
**VOTRE CARTE DOIT VOUS SUFFIRE.**

**ATTENTION!!!**

Si vos bas filent au pied, votre chaussure vous blesse; **GARE AUX DURILLONS!!!**

Courez vite à la **SUCCURSALE, PLACE DE L'ÉGLISE**, où vos durillons seront enlevés et vos bas remmaillés.

Le Gérant

## EXAMENS DU BREVET SPORTIF POPULAIRE

Les examens du BREVET SPORTIF POPULAIRE se dérouleront entre le 15 avril et le 17 octobre 1946. Les dates limites de session d'examen peuvent, sur demande faite au directeur général de l'Éducation physique et des Sports, être modifiées pour certaines colonies, compte rendu du climat.

Les performances exigées sont les suivantes :

### BREVET MASCULIN

#### MINIMES (13 à 14 ans)

Hauteur avec élan : 0 m. 70  
Lancer poids 4 kg. chaque bras : 4 m.  
Vitesse 50 m. plat : 9"  
Grimper bras et jambes : 3 m.

#### CADETS (15 à 16 ans)

Hauteur avec élan : 1 m.  
Lancer poids 5 kg. chaque bras : 4 m.  
Vitesse 60 m. plat : 10"  
Grimper bras seuls départ debout : 2 m.  
Résistance 600 m. plat : 2' 10"

#### JUNIORS 17 à 18 ans)

Hauteur avec élan : 1 m. 10  
Lancer poids 5 kg. meilleur bras : 7 m.  
Vitesse 80 m. plat : 13"  
Grimper bras seuls départ debout : 2 m. 50  
Résistance 800 m. plat : 3'

#### SÉNIORS (19 à 34 ans)

Hauteur avec élan : 1 m. 20  
Lancer poids 5 kg. meilleur bras : 8 m.  
Vitesse 100 m. plat : 15"  
Grimper bras seuls départ debout : 3 m.  
Résistance 1.000 m. plat : 3' 50"

#### VÉTÉRANS (plus de 34 ans)

Hauteur avec élan : 1 m. 05  
Lancer poids 5 kg. meilleur bras : 7 m. 50  
Grimper bras et jambes : 3 m.  
Résistance 1.000 m. plat : 4' 10"

Pour les différents échelons, les limites d'âge correspondent à l'âge atteint au 1<sup>er</sup> janvier de l'année de l'examen. L'obtention du brevet sportif populaire ou du brevet sportif populaire supérieur donnera droit au port d'un insigne spécial dont le modèle sera arrêté par le ministre de l'Éducation Nationale.

A. MAUDUIT

## NÉCROLOGIE

Monsieur AUTHIER, menuisier au service 180, et Madame, de St-Médard-de-Mussidan, nous font part du décès de leur fille âgée de trois mois, qu'une bronchopneumonie vient de leur ravir.

Monsieur DUPONTEIX Claude, de l'atelier 421, et Madame DUPONTEIX, sa mère, du village de la Haute-Robertie, nous font part du décès de leur père et époux  
**DUPONTEIX Alfred**

Mademoiselle FÉLIX Paulette, de l'atelier 421, de St-Germain-du-Salembre, nous fait part du décès de sa

### BREVET FÉMININ

#### MINIMES (12 à 13 ans)

Hauteur avec élan : 0 m. 70  
Lancer balle chaque bras : 10 m.  
Vitesse 40 m. plat : 8"  
Grimper bras et jambes : 2 m.

#### CADETTES (14 à 15 ans)

Hauteur avec élan : 0 m. 80  
Lancer balle chaque bras : 12 m.  
Vitesse 50 m. plat : 10"  
Grimper bras et jambes : 2 m. 50

#### JUNIORS (16 à 18 ans)

Hauteur avec élan : 0 m. 90  
Lancer poids 3 kg. : 4 m.  
Vitesse 60 m. plat : 11"  
Grimper bras et jambes : 3 m.

#### SÉNIORS (19 ans et plus)

Hauteur avec élan : 1 m.  
Lancer poids 4 kg. meilleur bras : 4 m.  
Vitesse 60 m. plat : 10"  
Grimper bras et jambes : 3 m.

## Envol vers l'hyménée

Monsieur KERNER René, d'Hellocourt, avec Mademoiselle RIGAUD Andrée, de Neuvic.

Monsieur VRILLAUD Roger, de Sourzac, avec Mademoiselle BAUDY Denise (service 421), de Montpon.

Monsieur HENRION Roger (service 700), avec Mademoiselle FAURE Suzanne, de Planèze.

Monsieur DEFFARGES Roger, de Neuvic, avec Mademoiselle MATHIEU Marguerite, de Théorat, contremaitresse de couture à l'atelier 424.

Nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Nous perdons en la gentille Mademoiselle MATHIEU une camarade sûre et une excellente contremaitresse. Suivant avec assiduité les cours professionnels où elle obtint le premier prix en 1943, elle sut toujours mettre à profit l'enseignement et la pratique qu'elle en avait recueillis, et les résultats de la chaîne de couture qu'elle s'était vu confier, furent toujours satisfaisants.

L'époux, à qui le destin vient de l'unir et dont l'éloge n'est plus à faire, est le fils de l'honorable quincailleur Monsieur DEFFARGES Fernand, bien connu à Neuvic et aux environs. Ses qualités égalant celles de sa jeune femme, nous sommes certains que ce nouveau ménage connaîtra le bonheur que nous lui souhaitons bien sincèrement.

Mademoiselle Andrée RIGAUD, dite "Dédé", employée au Bureau du Personnel, nous quitte aussi.

Ceux qui ont passé les dernières années avec nous, n'ont pas oublié nos filles, et le cœur de Madame RIGAUD saigne encore du départ de la sienne.

Cependant nous sommes persuadés que le sympathique Monsieur KERNER, que nous avons pu apprécier pendant plusieurs années à Neuvic, saura procurer à sa jeune épouse tout le bonheur qu'elle mérite, ce qui allégera agréablement les peines de la mère que nous comprenons bien.

Voit l'article **NAISSANCES** en quatrième page



Monsieur PARADE et Mademoiselle DURIEUX, le jour de leur mariage

## Service du personnel

Malgré les réparations à effectuer aux horloges de pointage, il est rappelé à tous les employés qu'ils doivent être en possession de leurs cartes et les déposer chaque jour aux tableaux réservés à cet effet dans les différents ateliers ou services.

**CONGÉS 1946.** — Pour permettre au personnel de prendre toutes dispositions utiles en vue de l'organisation des vacances, voyages, excursions, déplacements quelconques, etc., nous portons à sa connaissance que, sauf empêchements exceptionnels et imprévus, les congés payés de 1946 commenceront le 3 août et expireront le 18 août inclus.

Que chacun profite donc du temps qui nous en sépare, pour mûrir des projets dont nous souhaitons cordialement la réalisation.

## NAISSANCES

Monsieur et Madame EDOUARD nous font part de la naissance d'un fils prénommé

**YVES**

Monsieur et Madame FAVAUD (service 700), de Douzillac, d'un fils prénommé

**BERNARD**

Monsieur et Madame PRIVAT (magasinier service 100), de St-Astier, d'un fils prénommé

**JEAN**

Monsieur et Madame DURIEUX (service 770), de Planèze, d'une fille prénommée

**CHRISTIANE**

Monsieur PORCHER Gabriel, de l'atelier 401, et Madame, de l'atelier 180, de Planèze, nous font part de la naissance d'une fille prénommée

**YVONNE**

Aux bébés nos meilleurs vœux. Aux parents nos sincères félicitations.

## En A. O. F.

Dans un récent numéro du bulletin, nous avons déjà signalé que notre jeune camarade CASSADOUR Pierre s'est vu confier un poste de chef d'atelier dans une usine amie de Dakar-Rufisque.

Nous venons de recevoir de lui des nouvelles intéressantes. Il s'est mis au travail avec ardeur au milieu de personnel noir de son atelier, et mettant à profit les enseignements acquis à Neuvic par la pratique et par les cours professionnels, il obtient de bons résultats.

Que notre bulletin lui apporte notre bon souvenir et les meilleurs vœux de réussite de tous ses camarades.

Nous profitons de l'occasion pour adresser aussi une aimable pensée à notre ancien collègue, Monsieur ESSNER, bien connu à Neuvic, qui dirige l'Usine à Rufisque depuis sa démobilisation de la 1<sup>re</sup> Armée Française.

## SPORTS

### Match des vétérans rugby

#### de l'Union Sportive Neuvicoise

Dimanche 16 juin, sur la verte pelouse du coquet parc de l'Union Sportive Neuvicoise, s'est joué le match des vétérans du rugby si impatiemment attendu par tous les sportifs neuvicois.

Craignant la forte chaleur de ce mois d'été, la partie était annoncée pour quatre heures, mais la journée, qu'on prévoyait torride, fut heureusement tempérée par une légère brise du nord et par de légers nuages qui, très sportivement, ne laissaient filtrer que quelques rayons solaires. Aussi, dès trois heures, tous les joueurs étaient-ils en tenue, les vétérans, tels des coursiers fougueux, foulaient le gazon du stade à grandes enjambées avec un petit air conquérant et, bombant la poitrine, semblaient marginaliser les jeunes qui, timidement, regardaient ces chévronnés du rugby aux gabarits imposants, certains, surtout vus de profil.

Le site est merveilleux et ensoleillé, la forêt au vers sombre clôture tout au fond le terrain de basket; tout près, l'Isle paresseuse coule nonchalamment au pied de la masse imposante du Château où plane l'ombre du bon roi Henri IV qui, j'en suis certain, aurait ajouté à la poule au pot dominicale un ballon ovale pour la jeunesse de France s'il avait connu le rugby.

Sur la touche, le long des barrières peintes en blanc, d'un effet harmonieux, la foule des grands jours arrive à flots continus; tous les habitués du stade sont là et discutent avec animation sur les possibilités de chaque équipe engageant des paris dont l'enjeu invariable n'est autre que l'apéritif à la fin de la partie; l'élément féminin domine, mettant une note gaie au milieu de cette fête des anciens.

Pendant que, près de la ligne de but, un jeune snob surveille attentivement l'entrée du stade et que je note l'absence incompréhensible d'une élégante spectatrice, les équipes, à quatre heures précises, font leur entrée sur le terrain sous la direction énergique, impartiale et très autorisée du référé Monsieur RIBEYROL.

Dès le début, le jeu s'anime, les anciens malgré leur manque d'entraînement, jouent avec science, les jeunes avec l'impétuosité de leur âge; tous nous font assister à de belles phases de jeu. Nous admirons les feintes de passes, les mêlées bien équilibrées, les touches savantes, les coups de pied précis, et pendant quatre mi-temps de vingt minutes chacune, le public fut tenu en haleine par une véritable débauche de jeu ouvert. Le résultat du match fut nul, chaque équipe ayant marqué deux essais.

Si les anciens, encore jeunes, voulaient faire la saison 1946-1947, quelle belle équipe mettrait sur pied l'U. S. N.; mais n'anticipons pas, faisons confiance aux dirigeants et nous aurons très probablement au début de la saison une heureuse surprise.

La partie terminée, le public s'écoula lentement, heureux d'avoir passé quelques heures très agréables, puis les deux équipes se rendirent à l'Hôtel pour prendre l'apéritif et, très amicalement, chacun se retira avec le sentiment d'avoir bien travaillé pour le sport.

Le soir, un bal clôtura cette belle journée. Le 25<sup>e</sup> match des vétérans était entré dans l'Histoire.

O. VALE

### Jeunes gens, jeunes filles,

Pensez au brevet sportif et préparez-le.

Vous viendrez en grand nombre le DIMANCHE 28 JUILLET sur le stade de l'U. S. N. pour satisfaire aux épreuves.

Pour tous renseignements s'adresser au responsable des sports à l'Usine.

### FOOT-BALL et RUGBY, frères et amis

On a souvent tenté d'opposer le foot-ball et le rugby, d'accabler l'un pour glorifier l'autre. On a beaucoup épilogué sur cette rivalité.

Nous voudrions aujourd'hui reprendre ce vieux problème et tenter de faire la part des accusations portées - dans un esprit qui ne fut pas toujours loyal - contre l'un ou l'autre des deux « sports rois ».

Leur opposition est-elle irréductible ?

Qu'il me soit d'abord permis de reprendre par quelques souvenirs.

C'était il y a six ou sept ans, au Parc des Izards, à Périgueux. Le C. A. P. recevait l'Aviron Bayonnais, Champion de France, au palmarès prestigieux. Sous un clair soleil d'avril, la partie débuta, d'abord à l'avantage du C. A. P., qui, stimulé par la valeur de l'adversaire, joua comme rarement il avait joué, et grâce aux *Arzade, Pèret, Dalbaire, Boyer*, parvint à mener à la mi-temps par 8 à 5.

La seconde mi-temps vit son effondrement et le réveil des Bayonnais qui, en une demi-heure de jeu endiablé et frénétique, réussirent à marquer une quarantaine de points. Je revois encore ce spectacle unique: sur un rauque appel du capitaine bayonnais - en langue basque - *Inhamossou*, qui jouait arriéré et venait de recevoir la balle derrière sa ligne de buts, contre-attaquait avec ses trois-quarts en une envolée magnifique qui aboutissait au milieu des poteaux périgourdins.

Puis les *Celhay, Bergèze, Vignaud, Elissalde et Zabellella* se déchainèrent et enthousiasmèrent jusqu'à la fin les milliers de spectateurs.

J'évoque encore, car c'était une vraie féerie, les *Celhay* et les drops de *Zabellella*; j'évoque aussi certains colosses du C.A.P., tellement épuisés, à la fin du match, d'avoir poursuivi la balle insaisissable que monopolisaient leurs virtuoses adversaires, qu'ils ne pouvaient plus, exténués, anéantis qu'ils étaient, marcher sans être soutenus jusqu'aux vestiaires.

Outre l'Aviron Bayonnais, j'eus la chance de voir évoluer par la suite Biarritz (*ah! les drops d'Haget*) Pau, Agen, le Stade Bordelais et surtout, surtout, l'équipe de Perpignan (*quelle partie fournit ce jour là le sombre Porricat!*)

Mais je veux oublier pour un instant le charme de ces souvenirs de rugby pour me reporter par la pensée au mois de juin 1938, au Stade Municipal de Bordeaux. Coupe du Monde: Brésil contre Tchécoslovaquie. Rares furent ceux qui n'eurent point d'échos sur les prouesses de l'immense *Domingo, de Léonidas, la Couleuvre, de Planicka*, soixante fois international.

Ce match, quel enchantement! Quel jeu scientifique et fin, quel art subtil du démarquage et de la passe, et comme les cent vingt minutes de jeu s'envolèrent vite, au gré de notre admiration passionnée!

De l'évocation de ces souvenirs surgit l'idée qui, à mon avis, tranche souverainement le débat de primauté entre le foot-ball et le rugby: ces deux sports ont chacun leur beauté propre, leur charme bien à eux, et qui n'appartient qu'à eux seuls.

On a reproché au rugby sa brutalité. Reproche stupide. Le rugby est un jeu viril, dynamique, martial, tout de mouvement. Un jeu d'hommes,

Bien souvent une partie n'est pas un duel de vitesse et d'adresse, de résistance et de souffle. Rude, oui? Méchant, pourquoi?

On a dit que le foot-ball association était un peu lent et figé. Ceci aussi est faux. Le jeu est lent, certes, quand on abuse du dribbling ou lorsque certains joueurs pèchent par excès de personnalité: (La balle « shootée » ou « passée » est plus rapide, c'est indiscutable que la balle « emmenée » ou « portée »).

La valeur de ces reproches les plus courants étant jugée une fois pour toutes, nous pouvons nous demander quelles sont les qualités génériques de chacun des deux sports - celles qui sont l'usage bien particulier de chacun.

Le rugby, reconnaissons-le, est plus animé, plus vivant, plus violent, plus palpitant que l'association.

Les ruées irrésistibles qui, en une minute, font d'une équipe acculée sur ses buts, une équipe attaquante et victorieuse. Je n'en veux pour preuves que ces attaques d'avants qui remontent tout le terrain sans qu'aucune intervention puisse arrêter leur puissant assaut. Et que dire des départs des trois-quarts, dont l'éventail souplement se déploie, avec la légèreté et les brusques feintes d'hirondelles qui prennent leur essor?

L'association, moins impulsive, prétend à d'autres titres. Elle est le jeu résonné par excellence.

Le rugby, avec sa fougue et sa mobilité, est le jeu des Méridionaux, le foot-ball, aux règles intransigeantes, qui exige la plus rude contrainte (*l'inaction des mains*) et beaucoup de réflexion, fut d'abord un jeu nordique avant de séduire les populations du Sud. Le terrain de foot-ball est un échiquier où chaque joueur a un rôle bien défini à remplir, (*en ce sens que les postes sont beaucoup mieux individualisés qu'au rugby*).

L'association se veut scientifique et précise; la balle se déplace en arabesques savantes, en trajectoires mathématiques, dont la direction et la portée sont prévues et calculées.

Des questions d'une technique poussée et d'une rare précision entrent en jeu - exactement comme dans l'art échiquéiste. - A-t-on vu des cours de tactique au tableau noir pour le rugby? Les professionnels ont l'art de donner à leur balle « l'effet » nécessaire et savent appliquer des tactiques spéciales et subtiles.

Accordons donc à César ce qui revient à César, et à chacun des deux sports rendrons mérites et hommages.

Acceptons d'entendre louer justement le dynamisme enthousiasmant d'un départ de trois-quarts ou la scientifique rigueur d'une attaque en W. M. Soyons larges dans nos jugements. Chacun est bien libre d'aimer selon ses goûts, selon surtout son penchant intime, le rugby ou l'association, ou bien - comme c'est mon cas - les deux. La coexistence de ces deux sports, leur fraternelle collaboration est parfaitement possible. De leur bonne intelligence ne peuvent sortir que des bienfaits pour la cause du sport. C'est lui en définitive qui est en jeu.

Vous êtes saccers? Vous êtes rugbymens? Bien, certes. Mais d'abord et avant tout, je vous en conjure, SOYEZ DES SPORTIFS, DES VRAIS.

L'abondance de matières nous oblige à reporter au prochain numéro notre HISTOIRE DE MON VILLAGE.

M. EDOUARD, Directeur — A. LESPINASSE, Rédacteur